

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

INFORMATION A LA PRESSE • MITTEILUNG AN DIE PRESSE • INFORMAZIONE
ALLA STAMPA • MEDEDELING AAN DE PERS • PRESS RELEASE

Brussels, 2 July 1970

Address by President Franco Maria Malfatti at the
meeting of the new Commission of the European Communities,
July 2, 1970

Gentlemen,

It is with some emotion that I address you today before opening the first meeting of this Commission, over which it is my honour to preside, aware as I am of the responsibility resting upon me and the importance of the work we have to accomplish together. First of all, I am bound to recall the example set for us in the important and decisive contribution made by the several Presidents, Vice-Presidents and members of the European Executives who have preceded us. In particular I would mention those who were the first to assume the Presidency of the ECSC High Authority and of the Commissions of the European Economic Community and the European Atomic Energy Community - Jean Monnet, Walter Hallstein, Louis Armand and Etienne Hirsch. Each of them has stamped the Community indelibly with his creative imagination, his talent and his devotion to European integration and has contributed to the ideas and activities which we inherit today.

Having saluted our predecessors, we have an equal duty to call to mind the man who was the first President of the single Executive, of which many of you were members, Jean Rey, to whom I convey my humble respects and gratitude for the outstanding example he has given me.

Let me assure you how very aware I am that together we are taking on heavy responsibilities at a decisive juncture in the building of the Community.

It would be a mistake to believe that our task will be an easy one. There are great problems ahead that must be faced with determination, and we shall have to make full use of all the political options and prospects which were opened up at the Hague Conference.

.../...

In doing what has to be done we must realize that we cannot confine ourselves to dealing with day-to-day technical problems: as President Rey used to say, our target is to build up a continent that is no longer split up by barriers, whether real or psychological, a continent capable of tackling the problems of the least fortunate peoples and classes, open to world trade and conscious of the problems of the Third World, prepared to strive towards new and ambitious objectives in an endeavour to ensure social and economic progress.

I am sure that with your support we shall continue to fulfil our twofold task of vigilance and initiative, since the Commission must not fail to live up to its traditional role as watchdog of the Treaties and the mainspring of integration.

I propose that we accept courageously the implications of these two aspects of our action: the spirit of initiative must correct any excess of vigilance that might make us tend towards conservatism, and our vigilance must preserve us from the risks of impetuosity.

In the task of deepening and strengthening our Community, or in the accession negotiations that have just been opened in Luxembourg, we will endeavour to use the many dynamic elements to be found in the Treaties at the same time as we ensure that the spirit and the letter of these Treaties are observed.

Let me suggest in conclusion that we resolve to make frankness and confidence the hallmark of our relations. The efficiency which the public and our staff expect of the Commission and its administration will depend directly on our success in so organizing our methods of work and the work itself that it will at any moment be apparent - and, I sincerely hope, be a fact - that our Commission forms a single, coherent whole.

The work done by our Institution, the decisions and initiatives we take, the proposals we put forward will be accepted by the European Parliament and by the public as truly European, truly Community moves to the extent that, and only to the extent that, they offer a daily testimony to our coherence and our solidarity.

PP/500/70-E

....

Speech

IP (70) 116

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

INFORMATION A LA PRESSE • MITTEILUNG AN DIE PRESSE • INFORMAZIONE
ALLA STAMPA • MEDEDELING AAN DE PERS • PRESS RELEASE

Bruxelles, le 2 juillet 1970

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. LE PRÉSIDENT
FRANCO MARIA Malfatti A L'OCCASION DE LA
REUNION DE LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS
EUROPÉENNES DU 2 JUILLET 1970

Mes chers Collègues,

Ce n'est pas sans émotion que je prends la parole aujourd'hui avant d'ouvrir la première séance de la Commission que j'ai l'honneur de présider, conscient de la responsabilité qui m'incombe et de l'importance des tâches que nous devons accomplir ensemble. Un premier devoir s'impose et c'est de rappeler à nous tous l'exemple de l'oeuvre importante et décisive qu'a été celle de tous les Présidents, Vice-Présidents et Membres des Exécutifs européens qui nous ont précédés. En particulier je voudrais évoquer ceux qui ont eu les premiers la charge de la Présidence de la Haute Autorité de la CECA et des Commissions de la Communauté économique européenne et de la Communauté européenne de l'énergie atomique, MM. Jean MONNET, Walter HALLSTEIN, Louis ARMAND et Etienne HIRSCH. Chacun d'eux a laissé l'empreinte durable de son imagination, de son talent et de son dévouement à l'intégration européenne et contribué à la création de ce patrimoine d'idées et d'actions dont nous héritons aujourd'hui.

Mais si l'évocation des précurseurs s'impose, il n'est pas moins de notre devoir de saluer en ce moment celui qui le premier a présidé l'Exécutif réuni, dont plusieurs d'entre vous ont fait partie, Monsieur le Président Jean REY, auquel j'adresse mon hommage respectueux et reconnaissant pour l'exemple éminent qu'il m'a donné.

Je voudrais ensuite vous dire combien je suis pleinement conscient que nous assumons ensemble de lourdes responsabilités dans un moment décisif de la construction communautaire.

Il serait illusoire de croire que notre future tâche sera facile. De grands problèmes nous attendent et qu'il faudra affronter avec décision en exploitant à fond toutes les options politiques et toutes les perspectives de travail qui ont surgi au cours de la conférence de La Haye.

Tout cela devra être accompli en ayant conscience que notre tâche ne doit pas uniquement se limiter à gérer des problèmes techniques, mais doit aboutir - pour reprendre une expression du Président Rey - à la construction d'un continent qui ne soit plus morcelé par des barrières qu'elles soient réelles ou psychologiques; un continent capable d'affronter les problèmes des peuples et des classes les moins favorisées, ouvert au commerce mondial et conscient des problèmes du Tiers Monde, prêt à tendre vers des objectifs nouveaux et ambitieux, pour le progrès social et économique.

.../...

Je compte, avec votre appui, que nous continuerons à nous acquitter de notre double devoir de vigilance et d'initiative, puisque la Commission ne saurait manquer à sa vocation traditionnelle d'être à la fois gardienne des Traités et moteur de l'intégration.

Je voudrais vous proposer d'accepter courageusement les relations qui caractérisent ces deux aspects de notre démarche, l'initiative devant corriger les excès d'une vigilance qui tendrait au conservatisme et la vigilance nous gardant des risques de l'aventure.

Qu'il s'agisse de l'approfondissement et du renforcement de notre Communauté, ou qu'il s'agisse de ces négociations d'adhésion qui viennent de s'ouvrir à Luxembourg, nous nous efforcerons d'exploiter toutes les virtualités dynamiques des Traités en même temps que nous veillerons à en défendre l'esprit et la lettre.

Je voudrais vous proposer enfin de placer résolument nos relations sous le signe de la confiance et de la franchise; l'efficacité que l'opinion publique comme nos fonctionnaires attendent de la Commission et de son administration; dépendra directement de la façon dont nous saurons organiser notre collaboration et notre travail, de manière à apparaître à tout moment ce que je souhaite ardemment que nous soyons véritablement, une Commission cohérente et solidaire.

C'est dans la mesure, et dans la mesure seulement où ils traduiront l'affirmation quotidienne de cette cohérence et de cette solidarité que nos travaux, nos décisions, nos propositions et nos initiatives seront reconnues dans le jeu institutionnel par le Parlement européen et par l'opinion publique comme autant d'actions marquées du sceau européen et communautaire.